

Le Numéro Cinq Sous

Le Numéro Cinq Sous



Cinq Sous

Le Numéro Cinq Sous

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, 30 JUIN 1908

81ème Année.

## Au pays des Bombes.

Vous allez au pays des bombes, me fait observer un ami timoré, dans cette Barcelone que les anarchistes terrorisent, où le monarque espagnol a si crânement fait saigner son métier de souverain. N'est-il pas quelque peu téméraire à vous, Français, que les Catalans ont appelé, à une présidence de leurs Jeux floraux, de prendre part à ces fêtes littéraires qui annoncent grandiose, de sillonner en cortège officiel le grand foyer anarchiste, aux côtés de l'alcade et des autorités, en compagnie d'un prêtre, le chanoine Olléll, le poète aimé de Catalogne, l'organisateur de ce cinquantenaire de la Renaissance littéraire catalane? Les longs défilés en voitures décorées, à travers une foule compacte, constituant un dangereux bouillon de culture pour le microbe anarchiste.

te on du moins très exagérée. La moitié de la représentation catalane aux Cortes est, il est vrai, républicaine, et chacun rend hommage au président du conseil Maüra qui a loyalement assuré, aux dernières élections législatives, l'abolition sincère des suffrages. Mais, parmi ces républicains eux-mêmes, ne sont-ils pas nombreux ceux qui estiment, comme notre La Fayette de 1830, que la monarchie constitutionnelle est pratiquement, pour l'Espagne, la meilleure des Républiques, théoriques convaincus qui recroqueraient néanmoins à renverser de son trône Alphonse XIII pour réaliser leur idéal.

L'imposant cortège des Jeux floraux, d'une richesse médiévale, très archaïque par certains côtés et pourtant bien moderne grâce aux toilettes printanières des femmes, aux démocratiques habits noirs des invités, a défilé lentement sa pompe à travers cet admirable Paseo de Gracia, rival des Champs Elysées parisiens, le long de la Gran Via, cette longue et ombreuse voie triomphale, de l'interminable Rambla, ces larges boulevards tracés au cœur de la cité sur le lit d'un torrent dévié, à parcourir les rues les plus populeuses de Barcelone entre la haute profondeur d'une foule compacte débordant des trottoirs.

Séparatistes, pas davantage. Automatismes, tout au plus; encore faut-il entendre le mot dans un sens restreint et le plus sage. Très amoureux de sa langue, qui n'est pas reléguée aux bas-fonds comme la plupart de nos dialectes locaux, que toutes les classes emploient presque uniquement à l'exclusion du castillan, le Catalan souhaiterait être entendu en témoignage et jugé dans son idiome, pouvoir l'employer dans ses rapports avec le gouvernement comme le font les Flamands de Belgique. Aussi, au cours de ces solennités littéraires, la moindre allusion des orateurs au passé autonome de la Catalogne, à ses aspirations, à son énergique volonté de rester elle-même, trouve-t-elle dans la foule un vibrant écho. Malgré le soin extrême que j'apporte à éviter toute parole prêtant à mal-entendu, le titre très légitime de «Bobar Hispania» dont je parle la Catalogne souève de fréquentes applaudissements.

Les mirifiques gardes civils, aux brillantes uniformes, font caracolier leurs chevaux en tête du cortège, précédant le drapeau catalan, ce palladium des libertés provinciales, longtemps prohibé, à qui Alphonse XIII, d'un jolt geste libéral, très habile, dit-on, a permis de revoir le jour. A son aspect les têtes se découvrent, les applaudissements frénétiques éclatent, un honneur formidable sort de cent mille poitrines, et l'enthousiasme grandit, frerveur, presque religieux, d'un bout à l'autre de l'immense cité, à la vue d'un glorieux emblème si long temps proscrit.

Chacun vous répète à satiété l'adage favori: «Barcelone gagne l'argent, Madrid le gaspille.» A un étranger louant de bonne foi les admirables boulevards barcelonnais, mais constatant que les promenades madrilènes sont sillonnées de plus nombreux équipages: «Parfaitement, répond avec vivacité un évêque, à Madrid plus d'inutiles voitures de luxe, à Barcelone plus de charrettes et de camions, véhicules incessants de notre richesse dont bénéficie toute l'Espagne.»

Des hérauts d'armes à cheval qu'on imagine descendus des innombrables niches de la sombre cathédrale, évocateurs de ces brillantes seigneurs qu'immortalisa Velasquez, érigés très haut les bannières écusonnées des provinces espagnoles, françaises, italiennes, qui ont communiqué d'idiome local avec la Catalogne: Mayorga, Minorque, Aragon, Andorre, Alcover, Cerdagne, Urgel, Roussillon, Provence, Béarn, Languedoc, Auvergne, Périgord, Limousin, qui toutes ont répondu à l'invitation de Barcelone.

Une extension des pouvoirs de la Députation provinciale, le droit de contrôle des finances pour cette assemblée à peu près similaire à nos Conseils généraux, la fixation par elle de la part contributive de la Catalogne dans le budget espagnol, restent, avec l'usage officiel de leur langue, la revendication primordiale qui revient comme un leitmotiv dans toutes les harangues.

Les personnalités catalanes des milieux intellectuels les plus divers occupent la loggia des drapeaux officiels: alcade et municipalité au tête, députation provinciale au grand complet, clergé, aristocratie, chambre de commerce, corporations diverses, libérales et commerciales se mêlent et se confondent; seuls, les représentants du pouvoir central, autorités militaires et civiles, les «Castillans», comme on les appelle ici, d'abstention de prendre part à cette fête régionale, platement autorisée par le roi, mais qui entend garder un caractère exclusivement catalan.

Si telle était l'unique origine des diamants, les conduits volcaniques qui se trouvent dans toutes les mines de pierres précieuses ne seraient pas autre chose que des excavations créées dans la croûte terrestre par la chute d'immenses aérolithes. Les plus grandes masses seraient profondément pénétrées comme un bloc dans le sol, tandis que les plus petites se seraient brisées dans le choc contre la terre et auraient désincliné au loin les diamants qu'elles contenaient.

Une exploitation s'est produite, irrésistible, continue, mais toute pacifique et joyeuse, celle d'un indéfinissable enthousiasme populaire devant l'hommage rendu à la patrie catalane, à la poésie de sa langue sonore, aux gloires de son passé, à sa vitalité présente, à son avenir que tout annonce de plus en plus riche et prospère.

Il serait puéril de nier que l'anarchisme a fait de la grande cité catalane un de ses points de concentration. Hôtelière et commerçante déplorent que la crainte des bombes arrête étrangers et touristes qui délaissent Barcelone ou écourtent leur séjour. Un des plus riches négociants de la ville, Amalio de nos Bocherons, Mellero ou Fontana, me conte les détails de l'explosion récente dont il a été victime. Les débris de ses magasins ont été réduits en miettes, brillants, joyaux, pièces d'orfèvrerie projetées sur le trottoir. Prudemment, il a transporté son négocié dans un appartement, sacrifiant les splendeurs d'un étalage tenta-

tenir qui le désignait trop comme cible aux coups anarchistes. Un verdict récent a montré les jurés catalans impassibles devant les menaces de vengeance qui les assaillaient. Le patriotisme ardent de la foule est un rassurant contre-poids à cette folie homicide d'une poignée de fanatiques, la meilleure réponse aux utopiques tentatives des internationalistes, antimilitaristes, propagandistes par le fait qui ne recrutent dans le peuple barcelonnais que de bien rares adeptes. Avec un tact parfait, une prudence à laquelle chacun rend hommage, le distingué alcade de Barcelone, don Domingo Juan Santiboy, fait tête aux difficultés multiples, fort estimée à Madrid, universellement appréciée par ses compatriotes. Il canalise leurs aspirations, les laisse exposer dans une sage mesure, réussit à éviter avec le gouvernement central heurts et froissements.

Quinze cents soldats sont partis ce matin de Porfirio Diaz pour renforcer la garnison de cette ville où l'on espère qu'ils arriveront à temps pour repousser l'attaque des insurgés. Les garnisons de Juarez et de Chihuahua ont aussi été renforcées et l'on espère que ces deux villes seront en mesure de repousser toute nouvelle attaque. A la suite des événements de ces jours derniers, l'ambassadeur Creel, qui était en congé au Mexique, a reçu l'ordre de regagner immédiatement son poste de Washington.

## L'insurrection dans le Nord du Mexique

Mexico, 29 juin.—Le mouvement révolutionnaire qui depuis quelques jours agite le nord du pays semble prendre une tournure plus grave d'heure en heure, et le gouvernement mexicain se trouve face à une situation qui au premier abord paraissait l'œuvre de quelques bandits. Aujourd'hui c'est la ville de Torreón qui est le centre des troubles. Les garnisons de Juarez et de Chihuahua ont aussi été renforcées et l'on espère que ces deux villes seront en mesure de repousser toute nouvelle attaque. A la suite des événements de ces jours derniers, l'ambassadeur Creel, qui était en congé au Mexique, a reçu l'ordre de regagner immédiatement son poste de Washington.

Washington, 29 juin.—Le calme est entièrement rétabli à Las Vegas, la première ville mexicaine attaquée par les insurgés, et la garnison de cette place, qui depuis trois jours a reçu de nombreux renforts, est entièrement maîtresse de la situation. Les insurgés ont été repoussés dans les montagnes et plusieurs escadrons de cavalerie sont à leur poursuite. Un pont de l'International Railway a été détruit par les bandits samedi matin près de Matamoras et un second pont incendié ce matin sur la même ligne.

Washington, 29 juin.—A la suite d'un entretien entre le sous-secrétaire d'Etat, M. Adee, et l'attaché général des Etats-Unis, il a été donné ordre aux fonctionnaires fédéraux du Texas, du Nouveau Mexique et de l'Arizona, d'empêcher toute violation de frontière par les insurgés mexicains.

Le gouvernement mexicain, par l'intermédiaire de son chargé d'affaires à Washington, a demandé au département d'Etat de poursuivre avec toute la rigueur des lois Villareal et deux autres Mexicains accusés d'avoir ourdi un complot contre le gouvernement mexicain.

Villareal et ses compagnons, après avoir quitté l'Arizona se sont enfuis en Californie où ils ont été arrêtés le mois dernier. Ils sont accusés d'avoir, pendant leur séjour dans l'Arizona, cherché à former une junte révolutionnaire dans le but d'envahir la république voisine.

Washington, 29 juin.—Le département d'Etat suit avec la plus profonde attention le développement du mouvement révolutionnaire qui a éclaté depuis quelques jours sur la frontière nord du Mexique.

Dans les milieux officiels on croit que la question internationale soulevée par cette insurrection sera réglée à la satisfaction des deux gouvernements intéressés.

alliées à de grandes profondeurs au-dessous de la surface de la terre; mais elles peuvent également se trouver réunies et exercer leur action sur des aérolithes qui viennent des espaces interplanétaires et, d'ailleurs, il n'est pas douteux que des diamants aient été trouvés dans les boîtes des aérolithes tombés sur le territoire de l'Arizona et sur d'autres points du globe.

Il semble que dans l'esprit du savant collaborateur de la «North American Review» les deux spéculations ne s'excluent pas. La pression et la température qui sont nécessaires pour produire la cristallisation du carbone sous la forme du diamant ont pu également se trouver réunies à l'intérieur du globe terrestre et dans les aérolithes tombés des espaces célestes.

Ces conditions pourraient-elles se réaliser par des moyens artificiels? A cette question sir William Crookes n'hésite pas à répondre qu'il n'est pas impossible de fabriquer de très petits diamants noirs, et il donne la recette sans éprouver le besoin de l'enfermer sous pli cacheté et de la déposer dans le coffre-fort d'un établissement de crédit. Toutefois, les expériences faites par le savant collaborateur de la «North American Review» n'ont abouti à aucun résultat pratique.

Le grenat ou le carbone dissous avait été soumis à l'action simultanée d'une très haute température et d'une pression énorme, contenant un grand nombre de fragments de cristaux mais pas un seul cristal complet.

Ces cristaux complets, même réduits aux plus modestes proportions, n'ont pas été encore obtenus par des moyens artificiels, prennent parfois des dimensions considérables dans les mines.

A dire de sir William Crookes, le «Callinan», qui pèse un peu plus de cinq cents grammes et laisse par conséquent bien loin derrière lui les diamants historiques les plus célèbres, ne serait probablement que la moitié d'un cristal octaédrique brisé en deux. Les chercheurs de pierres précieuses ne doivent pas se

## D'où viennent les Diamants?

Les diamants viennent-ils du ciel ou de l'enfer? Tombent-ils des espaces planétaires ou bien s'échappent-ils de la fournaise que le feu central entretient dans les profondeurs de la terre? Entre ces deux hypothèses, sir William Crookes a de la peine à prendre un parti. Il n'est pas douteux, dit l'illustre savant anglais dans la «North American Review», que des diamants ont été trouvés dans les aérolithes tombés sur le territoire de l'Arizona et sur d'autres points du globe.

Si telle était l'unique origine des diamants, les conduits volcaniques qui se trouvent dans toutes les mines de pierres précieuses ne seraient pas autre chose que des excavations créées dans la croûte terrestre par la chute d'immenses aérolithes. Les plus grandes masses seraient profondément pénétrées comme un bloc dans le sol, tandis que les plus petites se seraient brisées dans le choc contre la terre et auraient désincliné au loin les diamants qu'elles contenaient.

Sir William Crookes admet qu'un certain nombre de diamants trouvés dans les profondeurs du sol peuvent à la rigueur avoir une pareille origine, mais il a de la peine à accepter sans réserve la théorie qui veut que tous les diamants, sans exception, soient tombés du ciel.

Chaque conduit volcanique, dit-il, est le tuyau de cheminée d'un laboratoire situé à des profondeurs que l'homme n'a jamais pu atteindre, où la température est comparable à celle d'un fourneau électrique, où la pression est infiniment plus forte que toutes celles que nous pouvons obtenir, où le point de fusion est plus élevé, où il n'existe pas d'oxygène et où des masses de carbone liquide ont mis des centaines et peut-être des milliers d'années à se solidifier.

Il a été constaté par des expériences que le fer porté à une température très élevée et soumis à une très forte pression, est l'agent depuis longtemps cherché pour dissoudre le carbone et lui permettre de se cristalliser sous la forme de diamants. Ces conditions sont au plus haut degré ré-

décourager; tôt ou tard, on découvrirait l'autre moitié.

L'inventeur de l'appareil d'on sont sortis les rayons X ne pouvait évidemment négliger, dans l'intéressant article que vient de publier la «North American Review», les propriétés phosphorescentes des diamants. On sait que les expériences faites par le savant électricien anglais sur les rayons lumineux qui se dégagent du pôle négatif d'une pile, dans une ampoule où a été fait le vide, ont été le point de départ de la grande découverte de Roentgen.

Soumis à cette influence, un diamant vert de la collection de l'illustre savant produit autant de lumière qu'une baguette. C'est une clarté suffisante pour qu'on puisse lire. Ce nouveau mode d'éclairage coûte cher, et pour le moment il n'a guère d'utilité pratique, mais il indique à la science des voies nouvelles. Sir William Crookes, qui a laissé à d'autres le soin de tirer de ses belles expériences sur les rayons orthogonaux les conséquences qu'elles comportaient, se contente de la gloire d'avoir été en toutes choses un précurseur.

«Prenez l'habitude d'économiser, elle est bonne.»

«Général, je voudrais à l'avenir l'habitude de mettre de côté et voyez combien grossissent dans une année les sommes qui sont placées dans une banque d'épargne.»

Tous pouvez obtenir 3 1/2 % d'intérêt composé semi-annuellement, sur vos épargnes, faibles ou considérables.

LA GERMAN-AMERICAN SAVINGS BANK & TRUST CO., 622 RUE DU CANAL.

La Banque d'Epargne de la rue du Canal.

1er Juin - 30 - Juin 1908

## AVIS.

BUREAU DE LA NEW ORLEANS RAILWAY AND LIGHT COMPANY, 317 rue Baronne, Nouvelle-Orléans, La. Avis est ici donné que les coupons dus le 1er Juillet 1908 sur Bond et Bonds à Intérêt Garanti seront payés comme suit: New Orleans Railway and Light Company 4 1/2% à la Hiberty Bank and Trust Company. New Orleans City and Lake Railroad Company 5% à la City Louisiana Bank and Trust Company. New Orleans Traction Company 6% à la Canal Louisiana Bank and Trust Company. New Orleans Power House Company, Limited, 5% à la Canal Louisiana Bank and Trust Company. Edison Electric Company 5% à la Canal Louisiana Bank and Trust Company. Merchants Electric Company 5% à la Canal Louisiana Bank and Trust Company. St. Charles Street Railroad Company 4% à la Canal Louisiana Bank and Trust Company. Orleans Railroad Company 6% à la Banque Nationale Commerciale. New Orleans Gas Light Company 5% à la People's Savings, Trust and Banking Company. H. A. FERRANDOU, Trésorier.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapoux et Articles de toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Côté des rues Dauphine et Bienville, deux états de la rue du Canal, 50e District. 26-cm mar-jou-

VOLEZ-VOUS UN PIANO DE PREMIERE CLASSE. Les meilleurs sont: Selway, Knabe, Chick, Chickering, Schmeiser, Steinway, Grotrian, Mason, Chickering, Chickering, Chickering, Chickering. Jouent de Piano Apollo, 88 Notes (Joue sur tout le Piano) et sera vendue à conditions favorables. GRUNEWALD, 735 RUE CANAL.

NOTRE OFFRE DE PRIME. Comptez pour toute la semaine. Lire et relire jusqu'à ce que vous compreniez bien ce que signifie que nos vous donnons quelque chose pour rien. A chaque paiement au comptant sur l'achat d'un nouveau piano, nous vous allouons Un-Cinquème en sus du montant payé. Ainsi pour un premier paiement de \$10 nous vous donnerons un reçu de \$12 et ainsi de suite en proportion—accordant toujours Un-Cinquème de plus qu'il n'est payé. Faites des recherches sur cette offre—rayez notre ligne de Pianos soutenus et d'occasion et votre bon jugement fera le reste. JUNIUS HART PIANO HOUSE LIMITED. J. P. SIMMONS, Président et Directeur. 940 Rue du Canal.

LAZARD. LES VETEMENTS FASHIONABLES STEIN-BOUCH. Dont nous contrôlons exclusivement la vente dans cette ville, sont maintenant adoptés avec enthousiasme par des milliers d'hommes de la Nouvelle-Orléans qui croient autrui que des marchands-tailleurs seuls pouvaient les satisfaire. Nous visons à donner un caractère distinctif au vêtement de chacun. Une visite ne vous met pas dans l'obligation d'acheter—vendeurs avenants ici. C. LAZARD & Co., Ltd., 604-606 Rue du Canal.

La loi contre les jeux de hasard en Belgique. Ostende, Belg que, 29 juin.—Une sensation a été causée hier parmi les nombreux étrangers qui passent la saison à Ostende, à la suite d'une décente de police opérée dans l'un des plus riches clubs de la ville, en vertu de la loi qui interdit les jeux de hasard. Cent cinquante personnes qui se trouvaient dans les salons du Club ont été arrêtées; les scellés ont été apposés sur les portes de l'établissement et les agents de la force publique ont saisi des jetons représentant une valeur de plus de 50,000 francs. La Convention de Denver. Mobile, Ala., 29 juin.—La délégué de l'Alabama à la Convention démocratique nationale de Denver, quittera Birmingham mercredi à midi par train spécial. La délégué, qui sera accompagnée de nombreux journalistes, est composée de 22 membres.

La situation à Téhéran. Londres, 29 juin.—Les dépêches reçues ce matin de Téhéran par le «Times» peignent la situation sous les couleurs les plus sombres. Un sentiment de désespoir et d'insécurité règne dans la ville. Des bandes de soldats armés se livrent à un éhonté pillage et à toutes sortes de violence. De nombreux renforts arrivent chaque jour dans la ville et l'armée impériale est forte actuellement de 10,000 hommes. Le général Liakhoff est le maître absolu de la situation et régit sur la capitale comme un véritable viceroi. Le Schah paraît n'avoir aucun programme pour l'administration future du pays.